



## Dématérialisation de documents : une réalité tout sauf virtuelle

# La facture, le document à dématérialiser par excellence

Réduction des coûts de traitement, efficacité des process de validation, délais de paiement tenus... La dématérialisation des factures présente de nombreux avantages. Les plus petites organisations peuvent également y recourir facilement grâce aux offres en mode SaaS proposées par les éditeurs.



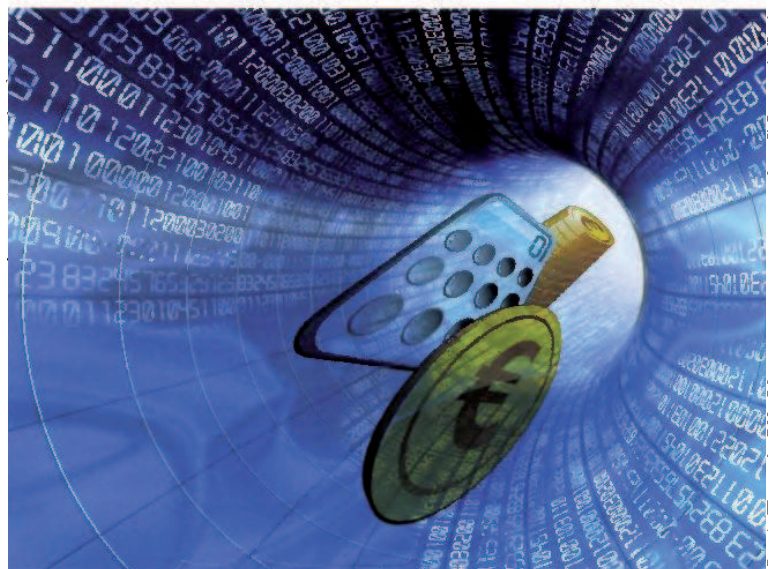
«Le coût traditionnel de traitement d'une facture, qui s'élève à 14 euros environ, est divisé par deux grâce à la dématérialisation.»

Jean-Louis Sadokh  
Azur Technologie

La société Pure I-pression, imprimerie basée dans l'Hérault, dispose de trois sites de production installés sur le même territoire communal, à Mauguio, mais distants de quelques kilomètres. Or, pour faire valider une facture, processus exigeant les visas de l'acheteur, du contrôleur de gestion et du p-dg, les collaborateurs devaient jusqu'à présent effectuer un trajet en automobile ou attendre que les bannettes du courrier circulent entre les sites. Aujourd'hui, ces contraintes appartiennent au passé. L'entreprise a opté pour la dématérialisation de ses factures fournisseurs. La tâche est simplifiée grâce au transfert des données et aux relances automatiques. L'opération est plus fiable – il n'y a plus de risque de perte de documents – et plus rapide – les factures sont traitées en trois clics. «La comparaison des tarifs pratiqués par nos fournisseurs et le suivi de la facturation sont simplifiés, puisque nous avons accès à une information qui était auparavant détenue par le seul service comptable», se félicite également Delphine Dorseuil, la responsable des achats. L'information est ainsi mieux partagée. Comme cette société, de plus en plus d'entreprises passent à la dématérialisation des factures fournisseurs avant de l'appliquer à leurs factures clients, process souvent mis en place en même temps que la dématérialisation du courrier sortant. Ainsi, Jean-Louis Sadokh, p-dg d'Azur Technolo-

gie, spécialiste de la dématérialisation pour les PME, conseille à ses clients d'entrer dans l'ère de la dématérialisation par étapes, en commençant d'abord par les factures fournisseurs, «parce que c'est le plus facile à mettre en œuvre et que le projet implique tous les collaborateurs». Il recommande aussi de commencer par les fournisseurs les plus importants de l'entreprise et de les prévenir, afin qu'ils n'envoient qu'un seul exemplaire de la facture. «Le ROI n'en sera que plus rapide», selon lui.

D'après une étude de Markess International, publiée en novembre 2009, la croissance annuelle moyenne de ce marché en France serait de l'ordre de 29 % pour la période 2009-2011. Et le chiffre d'affaires du secteur



dépasse d'jà les 400 millions d'euros. Ainsi, de nombreux prestataires se disputent ce marché. Le coût des solutions dépend de l'envergure du projet, du nombre d'utilisateurs et du volume de documents traités. Un prestataire comme Esker commercialise sa solution FlyDoc entre 50 000 et 100 000 euros HT, lorsqu'il l'installe sur le serveur d'une entreprise (pour le traitement des factures fournisseurs, mais aussi des bons de commandes), et entre 50 centimes et 1 euro HT à l'unité en mode SaaS. Pour Azur Technologie, un budget de l'ordre de 20 000 à 30 000 euros HT est à prévoir pour la seule dématérialisation de factures fournisseurs (numérisation, lecture automatique et transfert dans l'ERP de gestion de l'entreprise). Et dix fois plus pour certains projets complexes. Cependant, «le coût traditionnel de traitement d'une facture, qui s'élève à 14 euros environ, est divisé par deux grâce à la dématérialisation», indique Jean-Louis Sadokh (Azur Technologie).

#### Associer les collaborateurs au projet

Les projets de dématérialisation des factures sont notamment motivés par l'automatisation des processus comptables et financiers et par la réduction des coûts associés (diminution des délais de paiement, abatement des factures, gestion des litiges). Techniquement, la facture entrante est scannée, enregistrée dans un fichier, puis lue grâce à un outil de reconnaissance automatique, avant

d'être transférée vers son ou ses destinataire(s). «Si, au départ, le changement a été mal accueilli, nos collègues ont rapidement vu le gain de temps que le système leur offre», témoigne Delphine Dorseuil (Pure Impression). Ici, l'imprimerie a choisi l'offre proposée par l'éditeur Yooz, filiale du groupe Iteso, «pour sa facilité de mise en œuvre». Celle-ci est en effet commercialisée en mode SaaS. «Avec une solution comme la nôtre, l'entreprise n'a en effet aucun investissement de départ à supporter, ni en matériel, ni en logiciel», explique Magali Michel, directrice "business unit" de Yooz. Il suffit de s'abonner au service. La phase de mise en œuvre est donc réduite à sa plus simple expression, puisque l'utilisateur accède à l'outil sur Internet. Le prestataire évalue à deux heures environ le temps du paramétrage qu'un responsable des achats ou un directeur financier peut faire lui-même. «Attention néanmoins aux paramétrages liés aux règles d'approbation, qui diffèrent d'une organisation à l'autre», prévient Jean-Michel Bérard, président du directoire d'Esker. Généralement, les utilisateurs sont formés par les prestataires. «Nous associons au maximum les collaborateurs de l'entreprise en les formant, pendant un peu plus d'une journée, à la mise en production des factures, par exemple en leur apprenant comment valider un fichier, transmettre un reporting, etc.», explique Matthieu Reynier, vice-président France de l'éditeur Basware. Le succès de l'opération est à ce prix. ■



## Témoignage

### «Nous disposons d'une traçabilité complète de l'ensemble des factures reçues»

Au sein de Mondial Assistance France, un centre de services partagés permet de gérer l'ensemble des tâches administratives, dont les factures fournisseurs qui représentent plus d'un million de documents par an. Une chaîne de dématérialisation a donc été mise en place pour optimiser le traitement numérique des factures entrantes, reconnaissance de caractères, système de workflow pour les phases de vérification et de validation. «Nous avons opté pour le système Basware, car il s'agit d'un spécialiste de la dématérialisation des factures. Sa solution va plus loin que celles des généralistes. L'ergonomie et le niveau d'industrialisation nous semblent plus poussés que les autres logiciels», explique Mickaël Rouvière, chef de projets service études à la direction prestataires, achats et qualité, Mondial Assistance.



**Mickaël Rouvière,**  
chef de projets  
service études  
à la direction  
prestataires, achats  
et qualité,  
Mondial Assistance

L'entreprise travaille avec quelque 50 000 fournisseurs de taille hétérogène (de la TPE au grand compte). La dématérialisation des factures sécrise ainsi les processus. «Nous disposons d'une traçabilité complète de l'ensemble des factures reçues, ce qui nous permet de les traiter et de les payer à la fois en temps et en heure», ajoute Mickaël Rouvière. Mieux, la cellule composée de quatre collaborateurs autrefois dédiée à la gestion des réclamations des fournisseurs a changé de mission pour une tâche à plus forte valeur ajoutée. Au quotidien, elle contrôle les coûts des prestations extérieures et fait la chasse au gaspillage. Cerise sur le gâteau, «le coût du traitement d'une facture fournisseur a été divisé par cinq» se félicite-t-il.

#### Mondial Assistance ::::::::::

##### ACTIVITÉ

Solutions d'assistance  
et d'assurance voyages

##### CHIFFRE D'AFFAIRES MONDE 2009

1,673 milliard d'euros

##### EFFECTIF

10 231 salariés

##### VOLUME D'ACHATS FRANCE

130 millions d'euros

##### EFFECTIF ACHATS FRANCE

25 collaborateurs